

CAROLE MV

Je ne
L'AIME
pas
COMME
Toi...

ROMAN

MV
AUTEURE

Carole MV

Je ne l'aime pas comme toi...

© Carole MV, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9460-4

Couverture : Lydie Wallon

Correcteur/rice : Amélie Grataloup, Charlotte Ferrand, Véronique Bouyenal

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DE LA MÊME AUTEURE

Les carnets de Lydia, 2024

Le banc des souvenirs, 2024

Le petit grain de Salento, 2025

À ceux qui s'aiment d'un amour infini...

Je ne l'aime pas comme toi

Vitaa

À fleur de toi

Les jours passent, mais ça ne compte pas

J'ai tant de mal à vivre, ivre

De ce parfum si différent du tien

Pire, j'ai compté chaque minute qui me retient à lui

Comme si j'étais ma propre prisonnière

Ça fait bientôt un an qu'il m'a sauvée de toi

Souvent je me demande où j'en serais pour toi

Souvent je me demande ce que tu fais, où tu es, qui tu aimes...

Sors de mes pensées

J'ai changé d'adresse, de numéro même si

J'ai balancé tes lettres et tes défauts, même si

j'ai fait semblant d'avoir trouvé la force

Je garde au plus profond de moi tout c'que tu m'as aimé

...

J'essaie de t'oublier avec un autre

Le temps ne semble pas gommer tes fautes

J'essaie, mais rien n'y fait je ne peux pas, je ne veux pas

Je n'y arrive pas, je ne l'aime pas comme toi

J'essaie de me soigner avec un autre

Qui tente en vain de racheter tes fautes

Il semble si parfait, mais rien n'y fait je capitule

Je ne peux pas, je ne l'aime pas comme toi

Je ne l'aime pas comme toi

Dis-moi seulement pourquoi.

Tu me restes comme ça...
Je veux t'oublier
Reprends tes rêves et disparais
Car je veux l'aimer comme toi...

PROLOGUE

Samedi 8 mars 2025 - 13 h 46

Une petite vibration attire mon attention dans la poche arrière de mon jean.

En découvrant le message, le dernier morceau du gâteau reste coincé dans ma gorge.

— Quelqu'un veut de l'eau pétillante ? m'étranglé-je, la bouche encore pleine, en m'éloignant avec nonchalance, bien qu'il n'y ait rien de spontané dans mes mouvements.

Je me dirige vers la cuisine et je recrache le bout de fraisier dissimulé dans mes joues, car, bien qu'il soit délicieux, il ne peut pas descendre plus loin dans mon corps.

Seule dans la pièce, je peux relire le message que je viens de recevoir, espérant l'avoir mal compris.

Mais malheureusement, il me glace le sang à nouveau.

Non, ce n'est pas vrai. Je dois me tromper. Ce n'est pas possible...

J'ouvre la porte du réfrigérateur, résolue à poursuivre mon subterfuge. Mais en parcourant une nouvelle fois chaque mot du SMS, j'ai un haut-le-cœur... L'odeur du camembert acheté par ma mère me monte au nez, ce qui ne fait qu'aggraver mon état. Je me crispe et je m'effondre sur le carrelage. Je n'entends que des éclats de rire lointains provenant de la salle à manger, en particulier ceux de mon mari et de ma fille.

Je suis dévastée... Ne pas pleurer... ne pas pleurer...

« Poca... mon amour... Je suis malade... je crois que je vais mourir... J'ai besoin de toi... »

**

Voilà, moi c'est Lola. J'ai eu quarante ans cette année, je suis mariée, j'ai une fille, un chien, un job de responsable et une maison de rêve avec piscine.

Sur le papier, ma vie semble idéale. Je devrais être comblée et heureuse, je le suis... enfin... non, je ne le suis pas vraiment, pour être tout à fait franche.

Je me sens même à un moment crucial de mon existence. Un peu comme si je devais sauter en parachute... mais sans...

Le destin me met face à une décision déchirante qui, je le sais, aura un impact profond sur mon avenir et celui de mes proches. Pourtant, je n'ai pas le choix, je ne peux pas faire autrement.

CHAPITRE 1

Automne 2001 - 24 ans plus tôt

J'ouvre discrètement la porte de la salle de classe – bon, j'avoue... disons, pour être plus précise, pas discrètement du tout – avec plusieurs minutes de retard en cours de français. « Mme Grincheuse » – qui n'est bien sûr pas son vrai nom, mais ce surnom lui colle tellement mieux à la peau – a sa tête des mauvais jours. Ça va être ma fête...

— Mademoiselle Cantel, pensez-vous sérieusement pouvoir arriver à cette heure-ci et que je vous accepte dans mon cours ?

— Désolée, madame, mais mon réveil n'a pas...

— Je n'ai pas besoin d'avoir les détails de votre vie personnelle. Je constate malheureusement que votre attitude est toujours aussi immature. De plus, vous n'en êtes pas à votre coup d'essai ! Il me semble que vous connaissez le chemin du bureau de monsieur le proviseur.

— Mais, madame, s'il vous plaît... C'est pas cool... Je vais me faire tuer par mes parents...

— Formidable ! Et la prochaine fois, soyez ponctuelle ! Ça changera un peu. Oh, et puis tiens, il me vient une idée délicieuse... *elle gratte son menton crochu... je crains le pire...* Pour vous divertir d'ici là, écrivez-moi donc une analyse approfondie sur le thème de la discipline et du respect des horaires. Allez, oust, maintenant ! J'ai perdu assez de temps avec vous. J'ai un cours à donner à vos camarades qui, eux, étaient présents à huit heures !

Génial... en plus, je me tape une dissert... J'ai trop la haine... Quelle vieille bique !

Bon, j'avoue que la ponctualité et moi, ça fait deux, mais je ne suis pas du matin, ce n'est pas de ma faute quand même !

Nous sommes déjà en octobre, et je repense, en me rendant au premier étage, aux chamboulements que j'ai vécus depuis septembre. La rentrée en seconde dans un nouvel établissement a bouleversé tous mes codes. Avant d'intégrer le lycée, j'étais dans mon minuscule collège à Frontignan, la commune où j'habite depuis toujours. J'ai quitté la troisième, que j'ai redoublée d'ailleurs... Merci les